

**Identité de *Lacerta palluma* Molina, 1782,  
et revalidation de *Centrura flagellifer* Bell, 1843  
(Reptilia, Sauria)**

par José M. CEI et Jean LESCURE

**Résumé.** — *Lacerta palluma* Molina, 1782, est déclaré synonyme plus ancien de *Callopiastes maculatus* Gravenhorst, 1838, et doit s'appeler désormais *Callopiastes palluma* (nouvelle combinaison). *Phymaturus* Gravenhorst, 1838, est synonyme de *Callopiastes*. Le binôme *Centrura flagellifer* Bell, 1843, est revalidé et doit désigner le taxon nommé jusqu'à maintenant *Phymaturus palluma* (sensu Gravenhorst, 1838).

**Abstract.** — *Lacerta palluma* Molina, 1782, here is stated senior synonym of *Callopiastes maculatus* Gravenhorst, 1838, thus it must be named *Callopiastes palluma* (new combination). *Phymaturus* Gravenhorst, 1838, is synonym of *Callopiastes*. The binome *Centrura flagellifer* Bell, 1843, is revalidated and it must be used for the taxon named until today *Phymaturus palluma* (sensu Gravenhorst, 1838).

J. M. CEI, *Departamento Ciencias Naturales, Universidad Nacional de Rio Cuarto, Cordoba, Argentina.*

J. LESCURE, *Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris.*

---

HISTORIQUE

Pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Père jésuite Ignacio MOLINA, né à Talca, Chili, de parents d'origine espagnole, fit beaucoup d'observations originales sur la faune de ce pays austral. Lors de la brusque expulsion des Jésuites des territoires américains du Roi d'Espagne, l'abbé MOLINA suivit la destinée de ses confrères et quitta précipitamment le Chili, durant l'année 1768, en abandonnant sur place ses livres, collections et notes zoologiques. Pendant sa retraite imprévue en Europe, il se réfugia à Bologne (Italie) : en 1782, il y rédigea de mémoire une esquisse de ses études et observations effectuées au Chili qu'il intitula « Saggio sulla Storia Naturale del Chili ». Cette première Histoire naturelle du Chili fut bientôt connue des Naturalistes de son époque qui s'empressèrent d'inclure dans leurs ouvrages plusieurs des formes qui y étaient décrites pour la première fois (GMELIN, 1788 ; MEYER, 1795 ; SONNINI et LATREILLE, 1801 ; DAUDIN, 1802). Elle fut éditée à nouveau, du vivant de son auteur, toujours en italien, pendant l'année 1810, mais sans apporter de modifications importantes aux descriptions des espèces reconnues et aux données écologiques et biologiques les accompagnant.

Parmi les Reptiles que MOLINA (1782) décrit pour la première fois dans son livre, il y avait un grand Léopard, connu des environs des villes chiliennes, qu'il nomma *Lucerta palluma* (p. 217) ou *Lacerta palluma* (p. 345). Son nom spécifique était simplement la latinisation du mot indigène Pallum, ou mieux « Palòm », qui signifie en araucan « le Léopard » et dont la demi-vocale ð se prononce comme ü mais plus faible (DE AUGUSTA, 1968).

La description du *Lacerta palluma* est reproduite intégralement ci-dessous dans son texte italien original de 1782 (p. 217) (cf. fig. 1a).

LIBRO IV. 217  
 brità delle acque. Il Thaul è molto minore della rana esculenta, a cui rassomiglia assai per la forma del corpo; ma la sua pelle è interamente gialla, e verrucosa: ha i piedi conformati come quelli dell' Arunco, benchè non del tutto uniti da membrane.

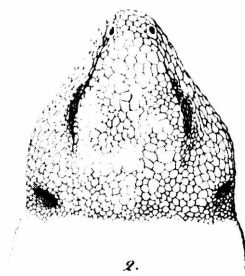
La Lucertola terrestre più ragguardevole si è il Pallum, *Lucerta Palluma* (\*), che abita sotto terra nelle campagne: la sua lunghezza presa dalla punta del muso fino all' origine della coda è di undici pollici, e quattro linee, e la sua grossezza di tre pollici: la coda stessa è lunga quanto il corpo: ha la testa triangolare, e coperta di piccole scaglie quadrate, il muso allungato, le orecchie rotonde, e situate dietro la testa come quelle delle lucerte ordinarie; tutta la parte superiore del suo corpo va rivestita di minutissime squame romboidali tinte di verde, di giallo, di turchino, e di nero; la pelle del ventre è liscia di color verde giallo: i piedi anteriori, non menochè i posteriori, hanno cinque dita munite di forti unghie: la coda è rotonda, e similmente colorita. I contadini gli cavano la pelle per farne delle borse da tenere i quattrini.

Nelle acque Chilesi non si è scoperta finora, che una sola specie di Lucertola acquatica. Il Feuillée, che la vide, la chiamò *Salamandra acquatica nera* (†); è lunga dalle labbra fino all'

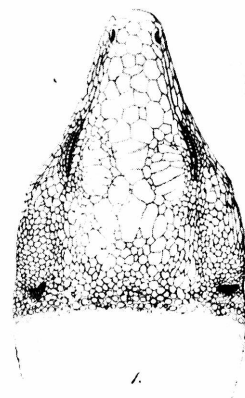
(\*) *Lucerta cauda verticillata* longitudo a, aequalis rhomboidis.

(†) *Lucerta (Caudiverbera) cauda depressa-plana, pinnatifida, pedibus palmatis. Lin.*

a



*Stigmaturus Palluma.*



*Callispius maculatus.*

b

FIG. 1. — Texte de la description de *Lacerta palluma* dans le livre de MOLINA (1782), et planche 55 de GRAVENHORST (1838).

Le nom de genre, est écrit *Lucerta* dans la description (MOLINA, 1782 : 217), *Lacerta* dans la diagnose (*id.* : 345). C'est un cas d'orthographes originales multiples et l'incorrecte (*Lucerta*) est due sans aucun doute à une erreur d'inadvertance (*lapsus calami* ou erreur soit de copie soit d'impression). Force nous est d'observer l'usage impropre de *Lucerta* dans le texte de MOLINA (1782) pour une citation d'espèce classiquement nommée *Lacerta* par

LINNÉ, en l'occurrence « *Lucerta (caudiverbera)*... » (note infrapaginale p. 217). « *Lucerta* » étant le terme italien courant pour désigner le Lézard<sup>1</sup>, son orthographe a provoqué l'erreur de l'auteur ou du typographe. On peut penser avec raison que MOLINA (1782) ne prétendait pas introduire un nouveau nom de genre, car dans sa liste des diagnoses de ses espèces nouvelles du Chili (p. 345), où est toujours inscrit, en premier et en lettres romaines, le nom de genre suivi du nom d'espèces en italiques, il écrivit : « *Lacerta palluma* cauda verticillata longiuscula, squamis rhomboideis ».

De toutes manières, l'article 32 (b) du Code international de Nomenclature zoologique stipule que « si un nom a été orthographié de plusieurs façons dans la publication originale, l'orthographe adoptée par le premier réviseur doit être acceptée ». *Lacerta* ayant été le nom de genre utilisé par GMELIN (1788), le premier réviseur du taxon *palluma*, cette orthographe doit être considérée comme correcte. MOLINA lui-même a corrigé l'erreur du texte de 1782 dans sa deuxième édition de 1810 (p. 189) en faisant imprimer, au début de la description, *Lacerta* au lieu de *Lucerta*, dans le binôme *Lacerta palluma*.

#### IDENTITÉ DE *Lacerta palluma*

En analysant les caractères donnés dans la description de MOLINA (1782), il apparaît clairement que l'espèce *Lacerta palluma* se rapporte à un Lézard d'environ 60 cm de longueur, qui ne peut correspondre, au Chili, qu'au grand Teiidé vivant dans la région centrale, notamment aux alentours de Santiago et de Talca, et nommé actuellement *Callopistes maculatus* Gravenhorst, 1838.

En effet, le « *Pallum* » de MOLINA (1782) avait une longueur totale d'à peu près 24 pouces, qui, rapportée au système métrique, équivaut à environ 64 cm, la mesure employée étant le pouce français, qui égale 0,027 m ; sa largeur était de 3 pouces, soit 8 cm. C'était donc un Lézard svelte et allongé. Il est indiqué aussi qu'il avait une tête triangulaire, avec un museau pointu et couvert de petites écailles carrées, un caractère commun aux Teiidés, les tympans ronds et bien placés en arrière, comme chez les Lézards d'Europe ; les écailles dorsales très petites, rhomboïdales, colorées de vert, bleu, jaune et noir ; la peau ventrale lisse, d'une couleur jaune verdâtre, les cinq doigts ou orteils se terminant par des griffes robustes, une queue ronde et de même couleur que le corps. Tous ces caractères sont présents chez *Callopistes maculatus*.

Un détail très significatif est donné par MOLINA (1782) quand il écrit que les paysans du Chili « écorchaient » ces Lézards et faisaient des bourses avec leur cuir pour y garder leur argent. Dans la description d'*Aporomera ornata* (= *Callopistes maculatus*) par GUICHENOT in GAY (1848), ce même détail est rapporté dans une note où l'auteur, sans doute GAY lui-même, écrit ensuite « Probablemente es este Lagarto al que Molina llamó Palluen ». Seul un Reptile de la taille du *Callopistes maculatus* peut, au Chili, se prêter à une telle utilisation.

Dans l'édition de 1810, MOLINA ajoute que ce Lézard fouille le sol, comme les Lézards communs, et se nourrit de la même façon, c'est-à-dire qu'il est fondamentalement insecti-

1. MOLINA (1810) l'utilise encore à trois reprises en ce sens : « La *Lucerta* commune, *Lacerta agilis*..., una especie di *Lucerta*... *Lucerta Iguana* ».

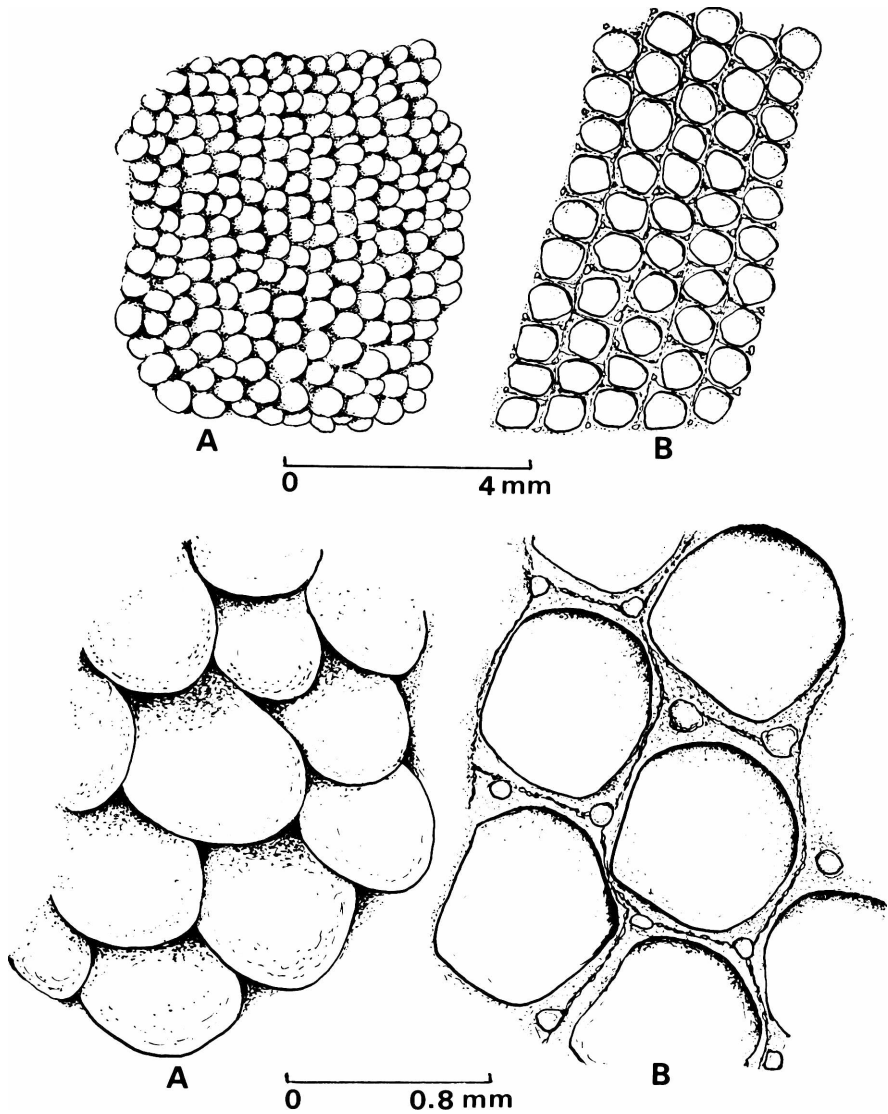


FIG. 2. — Écailles dorsales, à deux échelles différentes, de *Centrura flagellifer* (Upsallata, Mendoza, Argentine) (A) et de *Callopiastes palluma* (environs de Santiago du Chili) (B). Ces dernières ont à peu près la forme « rhomboïdale » signalée par MOLINA (1782), celles de *Centrura* sont arrondies, sous-imbriquées, presque granuleuses et très petites.

vore. Ces observations sont très intéressantes car *Callopiestes maculatus*, selon DONOSO-BARROS (1966), creuse de longs terriers et s'alimente d'Insectes et de petits Sauriens. Nous déclarons donc *Lacerta palluma* Molina, 1782, synonyme plus ancien de *Callopiestes maculatus* Gravenhorst, 1838.

L'espèce *Lacerta palluma*, brièvement mais clairement décrite par MOLINA (1782), fut citée quelques années après par GMELIN (1788), qui altéra son nom en *Lacerta pelluma*, et par MEYER (1795) qui, tout en conservant cette orthographe incorrecte subséquente, l'inséra dans le genre *Cordylus*. C'était le début d'erreurs qui n'étaient appuyées sur aucune observation de spécimens vivants ou conservés, MOLINA n'ayant pu emporter ses collections lors de son départ précipité du Chili ; il n'y a donc pas de matériel-type de *Lacerta palluma*. Ensuite, avec SONNINI et LATREILLE (1801) et plus encore avec DAUDIN (1802), la déformation de la description originelle atteint son point culminant et devient la source d'erreurs nomenclaturales qui se sont maintenues jusqu'à aujourd'hui. En effet, DAUDIN (1802) jugea qu'on devait placer ce Saurien dans le genre *Stellio* à côté de son « Stellion courte-queue », tout en reconnaissant que « le seul auteur qui l'ai décrit et observé d'après nature » était MOLINA. En résumant la description de celui-ci, il ajouta « sa queue est allongée, verticillée et composée d'écaillés rhomboïdales, et sans doute épineuses comme aux vrais stellions ». La première partie de cette phrase est la traduction de la diagnose originelle de MOLINA (1782) citée ci-dessus (p. 452), avec peut-être un faux-sens, les écaillés rhomboïdales (*squamis rhomboideis*) ne se rapportant pas forcément à la queue, mais au corps ; la deuxième partie est issue de l'imagination de DAUDIN.

Malheureusement, la transformation opérée par DAUDIN (1802), en dotant la forme originale de MOLINA (1782) du caractère « queue verticillée et épineuse », fut le fondement d'un nouveau changement de genre et d'une nouvelle description de *Lacerta palluma*. En effet, étudiant des Lézards de la Cordillère des Andes à la latitude de Santiago, GRAVENHORST (1838) proposa le nouveau genre *Phymaturus* pour des Iguanidés de taille moyenne, présentant un appendice caudal « rond, renflé et épineux ». Il est facile de s'apercevoir que le *Phymaturus palluma*, soigneusement décrit par GRAVENHORST (1838), ne correspond pas au *Lacerta palluma* découvert par MOLINA (1782) ; les plus grands spécimens ne dépassent pas 20-24 cm, en opposition aux 64 cm du Pallúm ; il vit dans les crevasses des hautes montagnes, jusqu'à 4 000 m, et s'alimente de végétaux, alors que le Lézard de MOLINA est insectivore, creuse des terriers et vit dans les plaines aux environs de Santiago. Son corps est trapu, avec une queue épaisse et épineuse, il a des griffes plus modestes et des écaillés céphaliques différentes de celles du Pallúm (cf. fig. 1b), qui est svelte avec un appendice caudal rond et lisse. Pour tous ceux qui ont une certaine connaissance des *Phymaturus*, de taille moyenne, méfiants et discrets, il est très difficile d'admettre que les paysans des plaines du Chili allaient chercher ceux-ci sur les grandes hauteurs andines pour faire des bourses avec leur peau fragile quand ils avaient chez eux de grands Lézards à peau plus dure.

Malgré l'intention de GRAVENHORST (1838) de donner son nouveau nom de genre, *Phymaturus*, à un Iguanidé à queue épineuse, l'espèce-type de celui-ci est *Lacerta palluma* Molina, 1782, par monotypie. *Phymaturus* devient donc un synonyme de *Callopiestes* Gravenhorst (1838), dont, rappelons-le, l'espèce-type est également par monotypie, le taxon *maculatus*, un synonyme plus récent de *Lacerta palluma*. Comme les genres *Phymaturus* et *Callopiestes* ont été décrits dans la même publication de GRAVENHORST (1838), nous agissons

en tant que premiers réviseurs et, dans un souci d'assurer au mieux la stabilité nomenclaturale (art. 24 et 24 A du Code international de Nomenclature zoologique), nous choisissons le nom de genre *Callopistes* Gravenhorst, 1838, pour le taxon *Lacerta palluma* Molina, 1782. Son nom est d'ailleurs mentionné avant celui de *Phymaturus* dans le texte de GRAVENHORST (1838). Le Pallúm des environs de Santiago du Chili doit s'appeler désormais *Callopistes palluma* (Molina, 1782) (nouvelle combinaison).

#### REVALIDATION DE *Centrura flagellifer* Bell, 1843

Depuis GRAVENHORST (1838), la plupart des auteurs suivirent sa nomenclature : GRAY (1845), BOULENGER (1885), BURT et BURT (1931), DONOSO-BARROS (1966), CEI et CASTRO

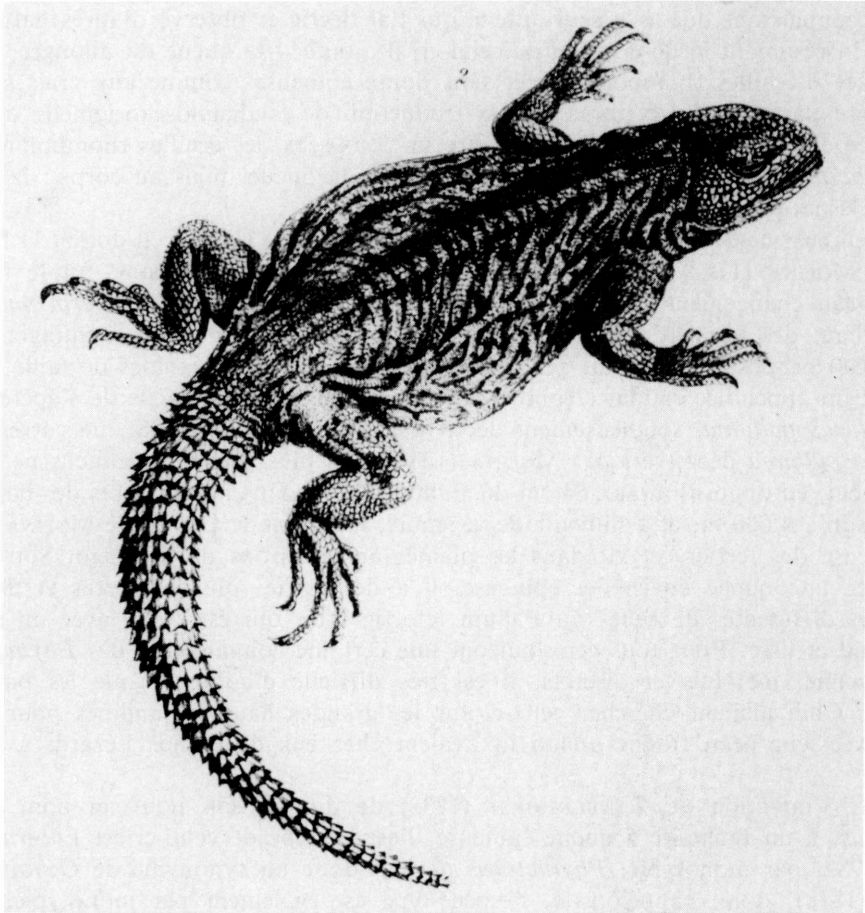


FIG. 3. — Figure 2 de la planche 14 de BELL (1843), représentant l'holotype de *Centrura flagellifer*.

(1973). Entre temps, apparaissaient des synonymes du taxon *Phymaturus palluma*, sensu Gravenhorst (1838), tels que *Centrura flagellifer* Bell, 1843, et *Oplurus bibronii* Guichenot, 1848. L'impossibilité d'utiliser le binôme *Phymaturus palluma* pour le Lézard qui recevait ce nom jusqu'à maintenant, nous impose de choisir parmi ses synonymes celui qui est le plus ancien. Il s'agit de *Centrura flagellifer* Bell, 1843, décrit d'après des exemplaires récoltés par Charles DARWIN lors de son séjour au Chili, très probablement pendant ses traversées multiples de la Cordillère des Andes, entre Santiago et Mendoza (Argentine). Il est intéressant de signaler que cette espèce est toujours assez abondante dans la région d'Uspallata (Province de Mendoza), à environ 2 600-3 000 m, où DARWIN (1839) découvrit les Araucarias fossiles, évoqués dans son célèbre ouvrage.

#### CONCLUSION

Pour conclure notre analyse critique et présenter ses résultats au point de vue nomenclatural, nous publions ci-dessous les listes de synonymie des deux nouvelles dénominations proposées en remplacement de la terminologie nomenclaturale actuelle qui est bâtie sur des erreurs anciennes, presque paradoxales, issues d'une mauvaise interprétation de DAUDIN (1802) et ne correspondant pas à la vérité historique, c'est-à-dire à la description brève mais suffisamment objective de MOLINA, que nous avons interprétée le plus logiquement possible.

#### *Centrura* Bell

*Centrura* Bell, 1843 : 25, espèce-type par monotypie : *Centrura flagellifer*.  
*Phymaturus* Gray (non Gravenhorst, 1838, orthographe incorrecte subséquente pour *Phymaturus*), 1845 : 226.  
*Phymaturus* : BOULENGER (non Gravenhorst), 1885 : 184.

#### *Centrura flagellifer* Bell

*Phymaturus palluma* : GRAVENHORST (non Molina), 1838 : 750, pl. 50, fig. 2 ; BOULENGER, 1885 : 184 ; CEI et CASTRO, 1973 : 236.  
*Centrura flagellifer* Bell, 1843 : 25, pl. 14, fig. 2 (holotype : BM 1946.8.29.84) ; A. DUMÉRIL, 1856 : 557, pl. 22, fig. 5.  
*Phymaturus palluma* : GRAY (non Molina), 1845 : 226.  
*Oplurus bibronii* Guichenot in Gay, 1848 : 53, pl. 2, fig. 2 (syntypes : MNHNP 2395 et 1824).  
*Phymaturus palluma palluma* : BURT et BURT, 1931 : 281.

#### *Callopiastes* Gravenhorst

*Callopiastes* Gravenhorst, 1838 : 743, espèce-type par monotypie : *Callopiastes maculatus* Gravenhorst.  
*Phymaturus* Gravenhorst, 1838 : 749, espèce-type par monotypie : *Lacerta palluma* Molina.  
*Aporomera* Duméril et Bibron, 1839 : 69, espèce-type : *Aporomera ornata*.  
*Tejovaranus* Steindachner, 1878 : 93, espèce-type : *Tejovaranus branickii* (= *A. flavopunctata*) par monotypie.  
*Callopiastis* Quijada, 1917 : 12 (orthographe incorrecte subséquente pour *Callopiastes*).

#### *Callopiastes palluma* (Molina) (nov. comb.)

*Lucerta palluma* Molina 1782 : 217.  
*Lacerta palluma* Molina 1782 : 345 ; 1810 : 189.

- Lacerta pelluma* Gmelin 1788 : 1060 (orthographe incorrecte subséquente pour *palluma*).  
*Cordylus pelluma* : MEYER, 1795 : 17.  
*Stellio pelluma* : SONNINI et LATREILLE, 1801 : 38 ; DAUDIN, 1802 : 46.  
*Ameiva caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1837<sup>1</sup> : pl. 5, fig. 6 à 9 (holotype : MNHNP 2639).  
*Callopiastes maculatus* Gravenhorst, 1838 : 743, pl. 55, fig. 1 ; BOULENGER, 1885 : 375 : BURT et BURT, 1931 : 323.  
*Aporomera ornata* Duméril et Bibron, 1839 : 76 (holotype : MNHNP 2639) ; GUICHENOT in GAY, 1848 : 58, pl. 3, fig. 1 ; DUMÉRIL et DUMÉRIL, 1851 : 112.  
*Urocentron daudini* Fitzinger, 1843 : 77 (nomen substitutum pour *Lacerta palluma* Molina).  
*Urocentron palluma* : TSCHUDI, 1845 : 158.  
*Callopiastes celestis* Gray, 1845 : 17 (orthographe incorrecte subséquente pour *caelestis*) ; MÜLLER, 1880 : 41.  
*Ameiva oculata* : D'ORBIGNY et BIBRON, 1847 : 9 (non d'Orbigny et Bibron, 1837).  
*Aporomera ocellata* Guichenot in Gay, 1848 : 61, pl. 3, fig. 2.  
*Callopiastes maculatus* : QUIJADA, 1917 : 12.  
*Callopiastes maculatus maculatus* : DONOSO-BARROS, 1960 : 43.

### Remerciements

Nous remercions vivement M. le Pr. LANZA (Museo Zoologica de « La Specola » à Florence) pour les renseignements qu'il nous a aimablement communiqués, ainsi que pour la photo du texte de MOLINA. Nous adressons aussi nos remerciements à M. le Pr. E. R. BRYGOO (laboratoire de Zoologie, Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle) pour l'hospitalité dans son laboratoire, ses avis et la lecture du manuscrit, ainsi qu'à M<sup>me</sup> BRYGOO et M. GORDON (laboratoire d'Anatomie Comparée, Muséum national d'Histoire naturelle) pour l'exécution des photographies.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUGUSTA, F. J. DE, 1966. — Dictionario Araucano. Ed. S. Francisco, Padre Las Casas. Chili. 304 p.  
BELL, T., 1843. — Reptiles. In : DARWIN (ed.), The Zoology of the voyage of H.M.S. Beagle, under the command of Captain Fitzroy, R.N., during the years 1832 to 1836. London, Smith, Elder et Co. 5 : 51 p., 29 pl.  
BOULENGER, G. A., 1885. — Catalogue of the Lizards of the British Museum (Natural History). 2<sup>e</sup> édit., Londres. 2 : 497 p.  
BURT, C. E., et M. D. BURT, 1931. — South American Lizards in the collection of the American Museum of Natural History. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, 61 : 227-395.  
CEI, J. M., et L. P. CASTRO, 1973. — Taxonomic and serological researches on the *Phymaturus patagonicus* complex. *Journ. Herpetol.*, 7 : 237-247.  
CEI, J. M., et J. LESCURE, 1985. — Identité de *Teius teyou* (Daudin, 1802), type du genre, et de *T. ocellatus* (d'Orbigny et Bibron, 1837) (Reptilia, Teiidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4<sup>e</sup> sér., 7, section A, (2) : 461-473.  
DARWIN, C., 1839. — Journal of Researches into the Geology and Natural History of the various Countries visited by H.M.S. Beagle under the command of Captain Fitzroy... from 1832 to 1836. Londres, H. Colburn. 615 p.  
DAUDIN, F. M., 1802. — Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Dufart, 3 : 452 p.

1. Pour la signification taxonomique de ce taxon et d'*Ameiva oculata* sensu d'Orbigny et Bibron, 1847, voir CEI et LESCURE (1985).



- DONOSO BARROS, R., 1960. — La Familia Teiidae en Chile. *Revta. Chil. Hist. nat.*, **55** : 41-54.  
— 1966. — Reptiles de Chile. Santiago. Univ. de Chile. 458 p., 138 pl.
- DUMÉRIL, A. M. C., et G. BIBRON, 1839. — Erpétologie générale. Paris, Roret. **5** : 854 p.
- DUMÉRIL, A. M. C., et A. DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry. I-IV : 224 p.
- DUMÉRIL, A., 1856. — Description des Reptiles nouveaux ou imparfaitement connus de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle et remarques sur la classification et les caractères des Reptiles. 2<sup>e</sup> mémoire. *Archs Mus. Hist. nat.*, **8** : 437-588, pl. 17 à 24.
- FITZINGER, L. J., 1843. — Systema Reptilium. Vienne. 106 p.
- GMELIN, J. F., 1788. — Systema naturae per regna tria naturae secundum classes, ordines, genera, species cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. 13 e. edit. Lipsiae, **1** (pars I, II, III) : 1516 p.
- GRAVENHORST, J. L. C., 1838. — Beiträge zur genauern Kenntniss ei, iger Eidechsen-gattungen. *Nova Acta Acad. Caesar. Leop. Carol.*, **18** (2) : 711-784.
- GRAY, J. E., 1845. — Catalogue of the Lizards in the British Museum. Londres. 289 p.
- GUICHENOT, A., 1848. — Reptiles. *In* : GAY (ed.), Historia fisica politica de Chile. Mus. Hist. nat. Santiago. 1848. Zool., **2** : 5-136.
- MEYER, F., 1795. — Synopsis Reptilium novam ipsorum sistens generum methodum. Göttingen. 32 p.
- MOLINA, G. I., 1782. — Saggio sulla storia naturale del Chili. Nella Stamperia di S. Tomaso d'Aquino. Bologne. 368 p.  
— 1810. — Saggio sulla storia naturale del Chili di Gio : Ignazio Molina. 2<sup>e</sup> éd. Fratelli Masi e Comp. Bologne. 308 p.
- ORBIGNY, A. D', et G. BIBRON, 1847. — Reptiles. *In* : A. D'ORBIGNY, Voyage dans l'Amérique méridionale. **5** : 1-12, 15 pl.<sup>1</sup>.
- PETERS, J. A., et R. DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata : Part II ; Lizards and Amphisbaenians. *U. S. Nat. Bull. Mus.*, **297** : 1-293.
- QUIJADA, B., 1917. — Catalogo sistematico de los Reptiles Chilenos y Extranjeros conservados en el Museo Nacional de Historia Natural. Univ. Santiago Chile.
- SONNINI, C. et S., et P. A. LATREILLE, 1801. — Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Detterville. II : 332 p.
- STEINDACHNER, F., 1878. — Über zwei neue Eidechsen-Arten aus Süd-Amerika und Borneo. *Denkschr. K. Akad. Wiss., Wien*, **38** : 93-96.
- TSCHUDI, J. J., 1845. — Reptilium conspectum quae in Republica Peruana reperiuntur et pleraque observata vel collecta sunt in itinere. *Arch. Naturgesch.*, Berlin, **11** (1) : 150-170.

1. La planche 5 est datée de 1837, voir CEI et LESCURE, *loc. cit.*